

TRENTE-QUATRIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE « B »

SOLENNITE DU CHRIST ROI DE L'UNIVERS

(25/11/2018)

Bien-aimés de Dieu, la liturgie de ce jour nous invite à méditer sur l'intitulé de la solennité que nous célébrons : le Christ Roi de l'univers. Dire que Dieu est roi ne peut être un scandale pour personne, du moins ceux qui croient au divin. Le Christ, vrai Dieu et vrai homme est donc roi. Mais de quelle manière l'est-il ?

« Es-tu roi ? », demande Pilate à Jésus. Non, Jésus ne ressemble pas aux rois avec leur luxe et leur protocole, quand il est né sur la paille d'une étable, quand il travaillait le bois de ses mains à Nazareth, quand il touchait les lépreux et mangeait à la table des pécheurs, quand il « triomphait » à Jérusalem monté sur un petit âne, quand il était cruellement fouetté puis crucifié. Et lorsque nous les voyons face à face : Jésus l'inculpé et Pilate le juge du plus grand empire qui ait dominé le monde, il est clair que Jésus n'est pas roi ! Pilate est d'ailleurs déconcerté pas cet étrange prévenu qui n'a ni armes ni gardes pour le protéger. Non sans curiosité, il lui pose la question : « Es-tu le roi des Juifs ? » La réponse de Jésus lève toute ambiguïté : « Ma royauté ne vient pas d'ici... »

Il y a au moins trois manières d'être roi :

1°) la royauté politique à la manière de Rome : on domine les autres en les asservissant ;

2°) la royauté messianique à la manière de l'attente juive : un descendant de David remonte sur le trône et défait les ennemis d'Israël et de Dieu ;

3°) et puis enfin, la royauté à la manière de Jésus, très différente des deux premières...

Ce dimanche du Christ Roi s'est ouvert par la grande vision de Daniel écoutée en première lecture : les empires qui se sont succédés dans l'histoire sont comparés à des bêtes sauvages et cruelles, lion, aigle, léopard. Et voici, en contraste, qu'apparaît, « venant avec les

nuées du ciel, comme un Fils d'homme ». Ce n'est donc pas un personnage quelconque : son pouvoir à lui est plein d'humanité et non de bestialité, et il vient de Dieu, car les « nuées » sont le symbole du monde divin. Jésus, précisément, a très souvent utilisé ce titre de « Fils de l'homme » pour se désigner. Cette expression souligne son intimité divine, sa transcendance. Le Fils d'homme venant sur des nuées a une connotation messianique.

La deuxième lecture décrit « Jésus Christ, (comme) premier-né d'entre les morts, souverain des rois de la terre... à Lui gloire et puissance... Il vient parmi les nuées... celui qui est, qui était et qui vient ! » Mais en quoi consiste cette royauté si particulière de Jésus ? Écoutons ce qu'il en dit lui-même : « Oui, je suis roi. Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Tout homme qui appartient à la vérité écoute ma voix. » Jésus règne par la foi que nous lui donnons. Honorer ce roi-là, ce n'est pas d'abord lui organiser des cérémonies triomphales ressemblant aux vanités terrestres. Rendre honneur à Jésus, c'est écouter sa voix, c'est conformer notre vie personnelle, familiale, professionnelle, sociale, à la vérité. C'est imiter Jésus qui n'est pas venu « se » servir lui-même, mais qui n'est que le « témoin fidèle », comme le disait la seconde lecture, témoin d'un Autre, de la vérité.

Ne laissons pas ces « rois » de pacotille que sont l'argent, le pouvoir, le confort, la vie superficielle, le succès mondain envahir nos cœurs à la place du seul vrai roi dont le règne n'est qu'amour. Le Seigneur, le Vrai Roi, veut nous faire participer à cette royauté comme nous le précise la deuxième lecture. Et pour cela, nous, à la différence de Pilate qui voudrait détenir la vérité et donc Dieu, nous devons tout simplement l'accueillir dans notre vie, l'écouter et mettre en pratique ce que nous avons écouté.

A Dieu seul l'honneur et la gloire pour les siècles des siècles, amen !

Père Patrice ATEBA BENDE, SAC